



1

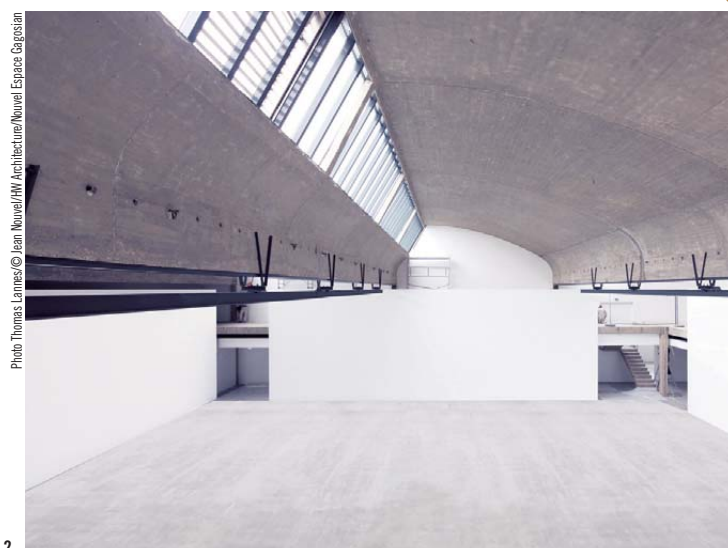


3

lerie qui représente des artistes et qui s'adapte à leurs besoins quels que soient le volume, la taille, le poids de leurs créations, explique Thaddaeus Ropac. Mais pour les artistes qui présentent leurs œuvres ici, c'est différent. Il y a tellement de travail à fournir pour remplir un tel espace que pour eux, c'est l'équivalent d'un solo show dans un musée. » Et pour les spectateurs aussi, le prix du billet d'entrée en moins.

Mais ce n'est pas tout, dans un espace attenant, des œuvres de Joseph Beuys sont exposées en rapport avec une performance qu'il a réalisée en 1969 à Francfort. « L'idée est de collaborer avec les structures culturelles voisines, le Centre national de la danse ou l'ensemble intercontemporain de la Cité de la musique, et d'imaginer des liens avec nos artistes. C'est dans ce but qu'a été créé l'espace entièrement dédié à la performance, on n'aurait jamais fait ça dans le Marais », poursuit le galeriste bien décidé, même si il s'en défend, à jouer un rôle dans l'offre culturelle du 93.

- 1_ L'exposition *Morgenthau Plan* d'Anselm Kiefer, à voir jusqu'au 26 janvier au nouvel espace Gagosian, au Bourget.
- 2_ L'espace d'exposition de Larry Gagosian au Bourget, transformé par Jean Nouvel.
- 3_ Vue de l'installation *Die Ungeborenen* (Les Non-nés) d'Anselm Kiefer à la nouvelle galerie de Thaddaeus Ropac, à Pantin.
- 4_ L'extérieur de la galerie Ropac à Pantin.



2



4

Pour Stéphanie Airaud, responsable du public et de l'action culturelle du MAC/VAL, le musée "officiel" de la banlieue, l'implantation de ces grandes galeries est un bonus : « Ils élargissent l'offre et enrichissent le réseau. Cela envoie aussi le signe que la banlieue n'est plus le parent pauvre de l'art contemporain. » Vision qui aurait pu paraître optimiste, à l'ouverture en 2005 du musée de Vitry-sur-Seine pendant les émeutes, période de stigmatisation maximale. « Le MAC/VAL est plus qu'un musée de banlieue, on sait d'ailleurs ce qui se cache derrière ce mot, poursuit-elle. **La banlieue, ce sont des publics variés, soumis à une offre culturelle très forte. Il faut dépasser les jugements de valeurs. Si la volonté d'accompagnement du public est essentielle, la qualité artistique n'est jamais remise en question.** »

Tous dans le car avec Tram !

Sept ans après son ouverture, la réputation du lieu n'est d'ailleurs plus à faire. Le MAC/VAL, symbole du dynamisme culturel d'une périphérie de plus en plus émancipée de sa voisine parisienne, s'impose comme l'un des meilleurs rendez-vous de la création actuelle. Premier musée à être exclusivement consacré à la scène artistique contemporaine en France depuis les années 50, il dispose d'une collection permanente de plus d'un millier d'œuvres et propose régulièrement de grandes expositions monographiques. On peut d'ailleurs y découvrir en ce moment les fameux *POF, Prototypes d'objets en fonctionnement* de Fabrice Hyber. L'artiste s'amuse à détourner la fonction d'objets du quotidien en modifiant leur forme. Au total, ce sont plus de 150 œuvres qui sont présentées, dont le ballon carré ou la voiture à double tranchant. Avec près de 100 000 visiteurs par an, et plus de 60 % du public venant du Val-de-Marne, le succès ne se dément pas.

Si le MAC/VAL est un peu la "tête de gondole" de l'art contemporain hors périphérie, une multitude d'établissements proposent des expositions de grande qualité. Grâce à Tram, une association qui regroupe des lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Ile-de-France, il est simple de les découvrir. Un samedi par mois, Tram organise des visites guidées en car, de deux à trois espaces situés dans